

DOSSIER DE PRESSE



FAIRE CONNAISSANCE

Hélène Launois

EXPOSITION DU 11 AVRIL AU 25 JUIN 2023



Nuage Transistor (détail)
Transistors électroniques soudés
Crédit photo : Didier Touzeau, CEA



EN PARTENARIAT
AVEC LE CEA PARIS-SACLAY

SOMMAIRE

Une artiste chez les scientifiques	3
Faire de l'art avec la science au CEA Paris-Saclay	4
Hélène Launois.....	5
Visuels presse	6
Autour de l'exposition	13
Une artiste chez les collégiens.....	14
Informations pratiques	15
Le CEA Paris-Saclay	16
Le Val Fleury	17

UNE ARTISTE CHEZ LES SCIENTIFIQUES

Hélène Launois a été invitée par le centre de recherche du CEA Paris-Saclay en 2017; sa résidence s'achèvera en avril 2023 par une exposition au Val Fleury à Gif-sur-Yvette.

Son projet : étudier, à la façon d'une exploratrice, la population inconnue des milliers de scientifiques du site et son habitat dans les laboratoires de recherche. Sa méthode : rapporter des dialogues, exhumer des objets et des techniques, « faire la scientifique » à sa façon en créant des œuvres d'art comme des expérimentations scientifiques.

L'artiste a installé son atelier dans une ancienne pile atomique. Elle travaille avec les chercheurs, ingénieurs et techniciens. Ils sont venus à sa rencontre, l'ont invitée à visiter leurs laboratoires, lui ont offert des objets ou composants témoins de leurs travaux passés : ainsi un maillage métallique de détecteurs de particules est aujourd'hui brodé de composants électroniques ; les grosses ampoules des photo-multiplieurs s'organisent en grappe dans un détecteur de particules... très particulier ! Des miroirs et optiques chers aux laséristes trouvent leur place à côté de tubulures de verre collectées chez des chimistes.

Hélène Launois a su exploiter les matériaux, les outils et les savoir-faire des laboratoires de recherche. Elle usine des pièces, moule du béton, grave la céramique avec des technologies laser, imprime du métal en 3D et des circuits imprimés sur du plastique... Retour immédiat inattendu: des chercheurs en imagerie 3D ont décidé d'utiliser une de ses œuvres, riche en reflets et transparences, pour améliorer leur technologie !

Imprégnation, immersion, influence d'un environnement inconnu : tout en conservant les caractéristiques de sa recherche artistique – transformation, mise en scène, mise en lumière – l'artiste a ainsi « fait connaissance ». Les œuvres produites au CEA Paris-Saclay portent la marque de cette rencontre entre deux univers qui demeurent souvent étrangers l'un à l'autre.

L'exposition *Faire connaissance* au Val Fleury présentera les résultats de ce « terrain » ethnologique et artistique pas tout à fait comme les autres.

FAIRE DE L'ART AVEC LA SCIENCE AU CEA-SACLAY

On parle souvent des démarches « art et science » qui ont vocation à enrichir l'art et la science dans la même action. Le CEA de Saclay entretient un autre type de relation avec l'art, qui pourrait se nommer « de l'Art avec la Science ». Que ce soit avec le street art du pochoiriste Christian Guemy [C215], l'accueil de tournages cinématographiques ou bien le travail en résidence de la plasticienne Hélène Launois, le CEA de Saclay a choisi d'offrir certains de ses objets et de ses lieux de sciences à ces différents artistes pour qu'ils puissent les utiliser librement.

Le site CEA de Saclay est l'un des plus grands centres de recherche pluridisciplinaire d'Europe, non seulement par sa taille, celle d'une ville, mais aussi par la diversité des domaines de recherches qui y cohabitent (de la biologie à l'astrophysique, les énergies, la robotique ou la neurologie).

Les artistes accueillis ici se nourrissent de cet environnement exceptionnel, et durant leur séjour s'inspirent chaque jour un peu plus des bâtiments, des laboratoires, des savoirs et bien sûr des chercheurs. Si bien qu'ils cessent d'être seulement des artistes pour devenir en quelque sorte des médiateurs entre deux mondes qui s'ignorent habituellement.

Le travail d'Hélène Launois, en résidence au CEA de Saclay depuis 2017 est emblématique de cette relation particulière que l'art et la science entretiennent en ce lieu. Pour cette artiste plasticienne, les chercheurs sont des interlocuteurs dont les mots, les discours, les outils, les matériaux ou même les résultats de recherche sont autant de témoignages anthropologiques auxquels il faut donner un sens nouveau. À force de visiter les laboratoires pour y chercher l'idée ou l'objet inspirant, une réelle complicité s'est établie au fil du temps entre l'artiste et ceux qui travaillent sur le site.

La recherche du CEA a besoin d'imagination et d'outils pour produire de nouvelles connaissances, tandis qu'Hélène Launois transforme les choses et les pensées de sciences en objets d'art. Peut-être est-ce cela qu'attend le CEA de Saclay des artistes ? Non pas une équivalence, mais un complément.

HÉLÈNE LAUNOIS

Hélène Launois est née en 1964 à Paris, où elle vit et travaille.

L'exploration de la lumière comme matière immatérielle occupe une place centrale dans sa recherche artistique. Les leds, néons, lampes à incandescence transformaient déjà les couleurs dans ses premières peintures « électrifiées ». Dans les œuvres en volume qu'elle réalise, qu'il s'agisse des minuscules sculptures, *les Minus*, ou des grandes installations proliférantes, *Ça finira bien par marcher* en 2015, *Impératrice du vide* en 2019, c'est encore la lumière qui circule et donne son caractère organique à la composition.



Hélène Launois soudant les éléments de *Nuage Transistor*

Les matériaux qu'elle glane sont hétérogènes : tulles multicolores, composants électroniques, perles de verre, câbles électriques, découpes de bois ou de métal, branchages,... Selon le critique d'art Karim Ghaddab, « ces jeux d'assemblage et de greffons anachroniques prennent à rebours la logique de la compatibilité techno-informatique pour faire place à l'inventivité formelle ».

Ses œuvres ont été exposées dans des galeries en France et en Italie, dans des lieux institutionnels comme le Mucem à Marseille, *Moments artistiques* à Paris, le centre d'art L'H du Siège, à Valenciennes, ou des lieux atypiques comme la Terrasse Martini à Paris, des monuments historiques comme le Château de Bussy-Rabutin, et l'espace public avec *Urban Art box* place Saint-Germain des Prés à Paris.

Pour *L'Art dans les chapelles en Bretagne*, elle a conçu une machine à envoyer des ex-voto avec des moyens modernes de communication. *L'Eclate*, une sculpture monumentale de verre et de lumière, a été réalisée avec les jeunes souffleurs de l'Ecole nationale du verre et installée au Prieuré de La Charité-sur-Loire en 2017.

Hélène Launois a longtemps mené de front son activité artistique et une carrière de fonctionnaire des assemblées parlementaires. Elle a récemment quitté les comptes rendus des débats politiques pour se consacrer à son travail d'atelier. Sa sensibilité à la langue s'exprime dans les titres de ses œuvres ; les mots sont également la matière de son *Journal de terrain* (ensemble de tablettes de céramiques gravées au laser), de *Nirvana Admin* (pastiches de courriers administratifs) ou du recueil de haïkus *Effets secondaires*.

Parallèlement, elle assure depuis 2018 le commissariat de quatre expositions par an pour *Exporangerie* au Château de Sucs-en-Brie : Bernard Moninot, Frédérique Lucien et Philippe Richard, Clément Bagot, Pascal Pesez, Marie-Hélène Fabra ou Sylvie Ruault....

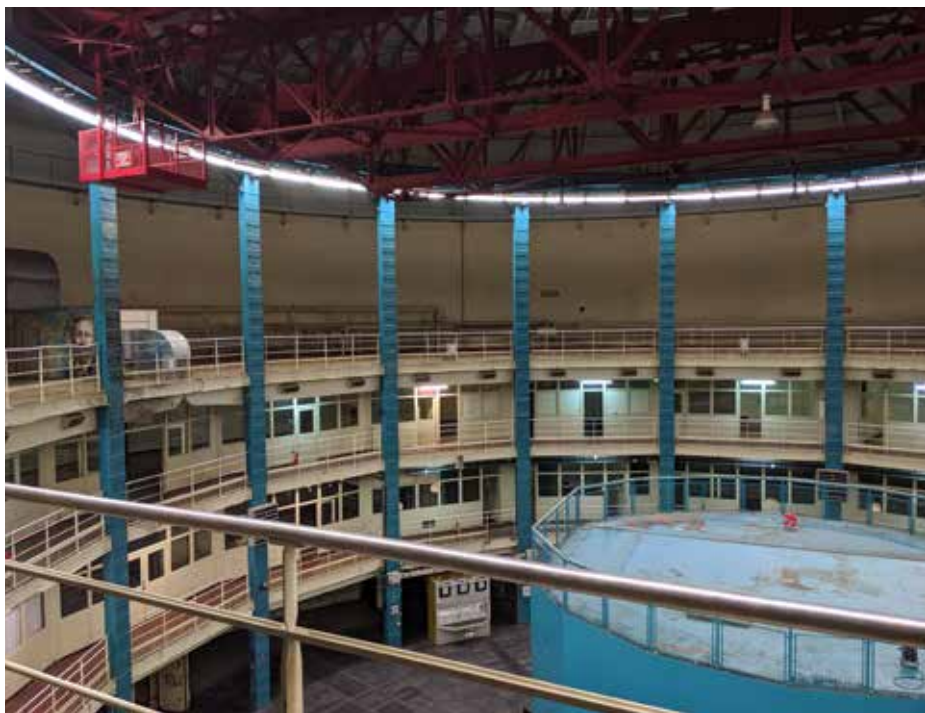
Elle est actuellement en résidence artistique au CEA Paris-Saclay, centre de recherche scientifique depuis 2017, où elle a rencontré de nombreux scientifiques et des ingénieurs et réalisé des œuvres avec les matériaux disponibles. Une exposition de fin de résidence est prévue en avril 2023 au Centre d'art du Val Fleury à Gif-sur-Yvette.

VISUELS PRESSE

Crédit photo : Didier Touzeau, Laurence Godard



Vue extérieure dans l'enceinte du CEA de Saclay



Vue du bâtiment EL3

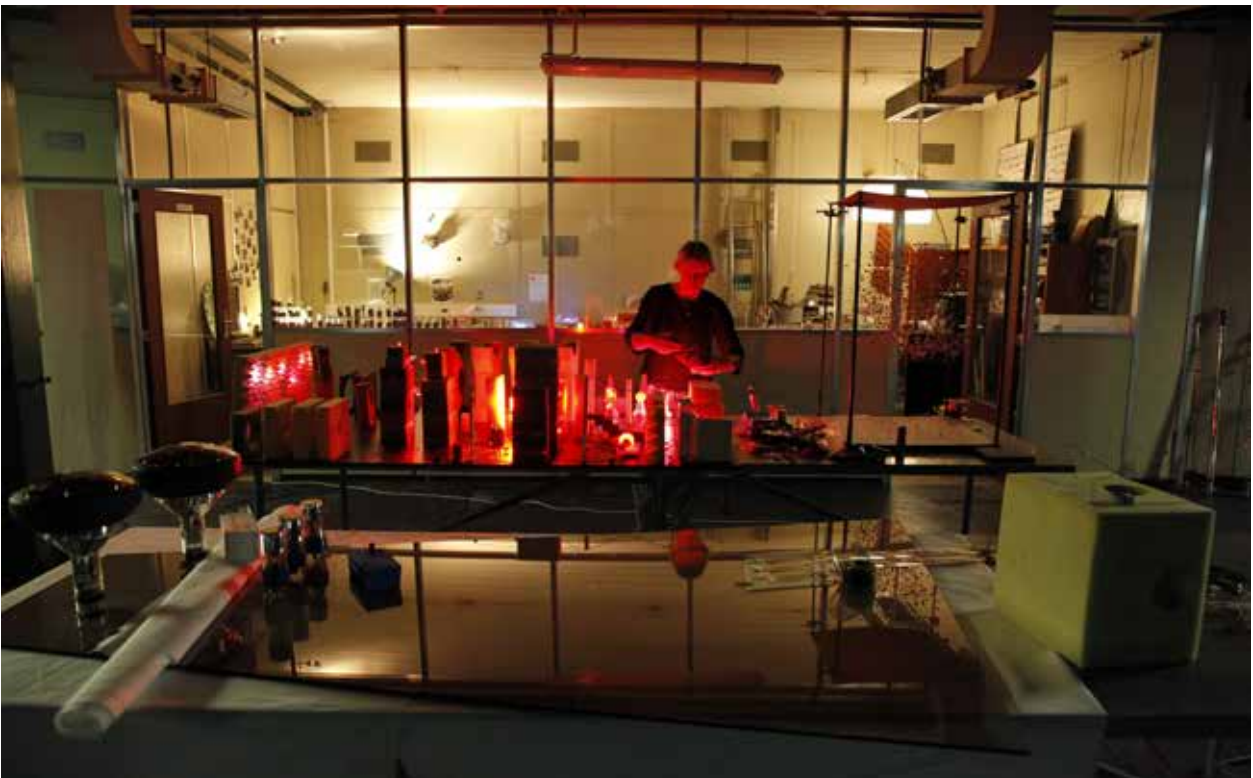
Le bâtiment EL3 abrita la troisième pile atomique française, Eau Lourde 3, aujourd'hui démantelée ; c'est là qu'est installé l'atelier de l'artiste.

VISUELS PRESSE

Crédit photo : Didier Touzeau, Laurence Godard



- Vue de l'atelier à EL3



- Hélène Launois travaillant sur l'œuvre *Quartier chaud*

VISUELS PRESSE

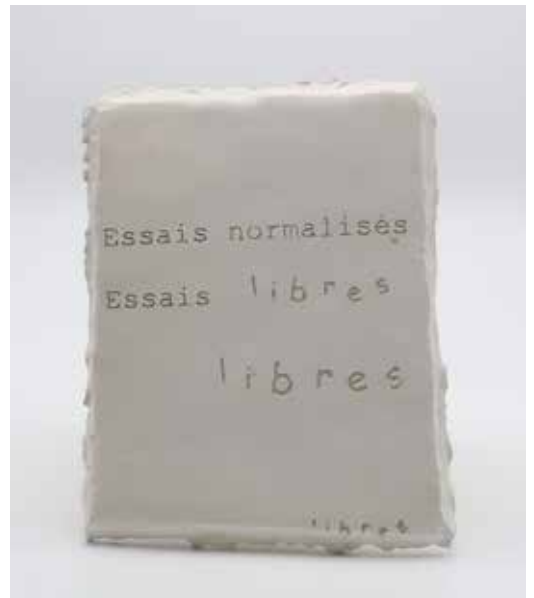
Crédit-photo : Didier Touzeau, Laurence Godard



Toi aussi je t'ai à l'oeil, un détecteur de particules particulier
Photomultiplicateurs et autres outils de détection, lumières

VISUELS PRESSE

Crédit-photo : Didier Touzeau, Laurence Godard



Quatre tablettes du Journal de terrain

Ensemble de quarante tablettes de céramique émaillées et gravées au laser au LISL

VISUELS PRESSE

Crédit-photo : Didier Touzeau, Laurence Godard

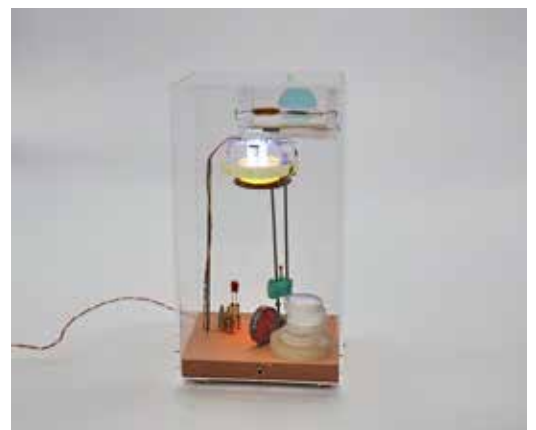
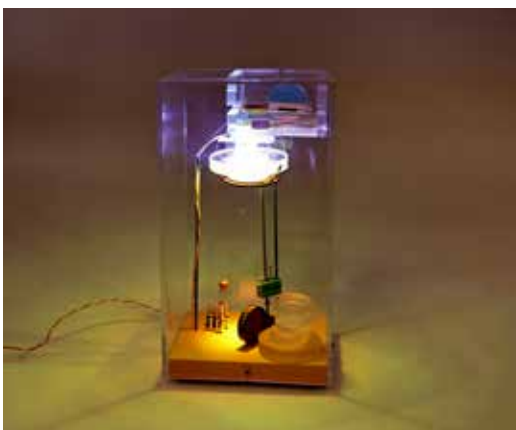
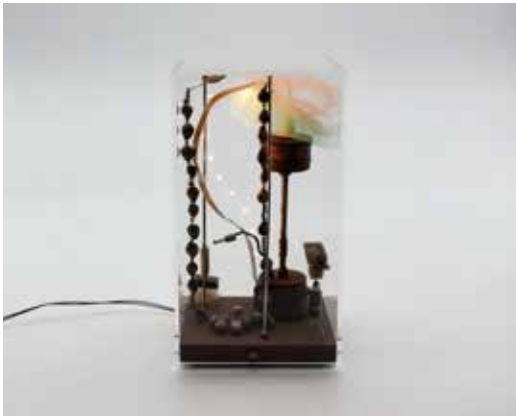


Brodeuse ou J'ai utilisé leurs techniques

Broderie de composants électroniques sur « mesh »,
filet métallique tendu sur le plancher de certains détecteurs de particules

VISUELS PRESSE

Crédit-photo : Didier Touzeau, Laurence Godard



Les Minus

Série de vingt petites sculptures sous plexiglas, composées avec les matériaux glanés dans le centre

VISUELS PRESSE

Crédit-photo : Didier Touzeau, Laurence Godard



Dans les sous-sols de l'Institut Rayonnement Matière de Saclay, avec des membres du Service de physique de l'état condensé qui offrent à l'artiste des « cannes à dilution » utilisées dans les systèmes cryogéniques.



Gâchée de ciment pour *Repas de béton* ou *J'ai mangé leur nourriture*, au Laboratoire d'études du comportement des bétons et argiles.



Gravure laser sur les tablettes du *Journal de terrain*, au Laboratoire d'ingénierie des surfaces et lasers.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Dimanche 16 avril – 15h

Atelier famille : en cours de programmation

Par

À partir de 6 ans - Sur inscription

Dimanche 23 avril – 15h

Atelier famille : en cours de programmation

Par

À partir de 6 ans - Sur inscription

Dimanche 14 mai – 15h

Atelier famille : en cours de programmation

Par

À partir de 6 ans - Sur inscription

Dimanche 4 juin – 15h

Visite guidée avec l'artiste Hélène Launois

Retour sur sa résidence artistique au CEA Paris-Saclay

Tous publics - Entrée libre

Dimanche 11 juin – 15h

Fête des artistes avec les élèves du collège Juliette Adam

Médiation autour de leur projet artistique réalisé avec Hélène Launois

Tous publics - Entrée libre

PROGRAMME DÉTAILLÉ

www.ville-gif.fr

INSCRIPTIONS

01 70 56 52 60 - culturel@mairie-gif.fr

UNE ARTISTE CHEZ LES COLLÉGIENS

Chaque année, le service culturel de la ville de Gif, en partenariat avec l'un des deux collèges giffois, met en place un Projet Artistique et Culturel en Territoire Éducatif ([PACTE](#)) à l'attention des adolescents.

FOCUS SUR LE PROJET 2023 AVEC LE COLLÈGE JULIETTE ADAM

Ce dispositif s'inscrit dans le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève qui vise un égal accès pour tous aux arts et à la culture. Il est mené par les établissements scolaires en partenariat avec des structures du territoire : centre d'exposition du Val Fleury, [CEA Paris-Saclay](#), [Scène de Recherche](#) de l'École normale supérieure Paris-Saclay



Visite de classes de 6^{ème} de Gif-sur-Yvette dans l'atelier d'Hélène Launois bâtiment EL3 du CEA de Saclay
©D.Touzeau/CEA

Ce projet s'articule autour de trois axes : la connaissance, la rencontre et la pratique :

- Trois classes du [collège Juliette Adam](#) sont concernées : 6^e2, 6^e3 et 6^e4.
- Il s'agit d'un projet interdisciplinaire : Arts Plastiques, Lettres, Histoire, Éducation-Physique et Sportive et Documentation.
- Il est lié à l'exposition « *Faire connaissance* » de la plasticienne [Hélène Launois](#) programmée au château du Val Fleury du 11 avril au 25 juin 2023 en partenariat avec le CEA Paris-Saclay.
- La pratique artistique est animée par l'artiste Hélène Launois elle-même. Elle guide les collégiens dans la création de leurs œuvres. Les séances de pratique ont lieu en janvier et février 2023.

Immersion dans le monde des arts et des techniques

Le PACTE donne l'occasion aux élèves de rencontrer et d'échanger avec des acteurs clés du monde artistique et scientifique : artistes, commissaire d'exposition, médiateur culturel, régisseur, chercheurs...

Le dispositif permet également des sorties scolaires dans des institutions culturelles d'envergure nationale ([musée de Arts et Métiers](#) et [ENS Paris-Saclay](#)) et de visites de sites exceptionnels comme l'atelier de l'artiste Hélène Launois au CEA Paris-Saclay.

La vie d'artiste pour les collégiens

L'objectif est la création d'œuvres qui seront exposées dans l'espace d'animation du Val Fleury pendant toute la durée de l'exposition « *Faire connaissance* » qui marque la sortie de résidence d'Hélène Launois, une artiste chez les scientifiques au CEA Paris-Saclay.

Il s'agit de la réalisation d'une œuvre collective par classe, avec une création individuelle de chaque élève et un travail en commun. Dans l'esprit de la résidence d'Hélène Launois, les élèves vont élaborer une grande tenture, composée de formes – des bulles – découpées dans du médium, ornées avec des matériaux et petits objets glanés par les élèves et reliées entre elles.

Après la pratique artistique, l'accrochage des œuvres et la médiation autour de leur exposition constitueront la deuxième partie de ce projet qui fait des collégiens giffois des artistes à part entière.

INFORMATIONS PRATIQUES



Du 11 avril au 25 juin 2023

Au Val Fleury

VERNISSAGE le jeudi 13 avril à 19h
en présence d'Hélène Launois

CONTACTS PRESSE :

Julie Le Fouler - julie.lefouler@mairie-gif.fr - 01 70 56 52 60

Tuline Laeser - tuline.laeser@cea.fr - 01 69 08 28 72



RENSEIGNEMENTS :

Château du Val Fleury - Allée du Val Fleury - Gif-sur-Yvette (Essonne)

01 70 56 52 60 - culturel@mairie-gif.fr

www.ville-gif.fr

HORAIRES D'OUVERTURE :

Du mardi au samedi de 14h à 18h

Le dimanche de 14h à 18h30

Entrée libre

POUR SE RENDRE AU VAL FLEURY

Par le RER : ligne B direction Saint-Rémy-lès-Chevreuse, station Gif-sur-Yvette

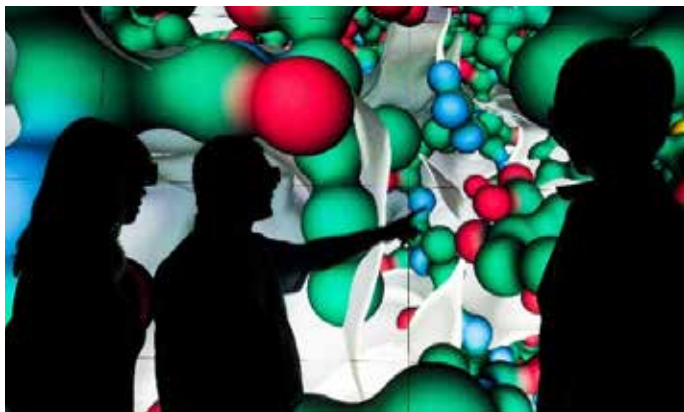
Par la route :

N118, sortie Saclay / Gif-sur-Yvette ou

A 10 sortie Bures-sur-Yvette puis direction centre ville

Stationnement : place du marché du Parc - parking public du Val Fleury

LE CEA PARIS-SACLAY



Mur d'images au CEA de Saclay ©CEA



Œuvre de C215 dans le bâtiment EL3 au CEA de Saclay
© D.Touzeau/CEA

Le CEA est un acteur majeur de la recherche, au service de l'État, de l'économie et des citoyens. Il apporte des solutions concrètes à leurs besoins dans quatre domaines principaux : transition énergétique, transition numérique, technologies pour la médecine du futur, défense et sécurité.

Fort de ses 7500 salariés et collaborateurs d'organismes associés, le centre CEA Paris-Saclay rassemble une part importante des activités civiles du CEA : énergies bas carbone, climat et environnement, sciences de la matière, sciences du vivant, santé et recherche technologique.

Au premier plan de l'innovation à l'échelle européenne, il est organisme partenaire et participe à la gouvernance de l'Université Paris-Saclay, dont 25% des enseignants-chercheurs sont salariés du CEA. L'université représente 13 % de la recherche française.

Situé principalement à Saclay, Fontenay-aux-Roses et Evry, il comprend également des implantations à Orsay, Jouy-en-Josas, Paris et Caen.

Le CEA entretient une relation avec l'art qui pourrait se nommer « de l'Art avec la Science ». Que ce soit avec le street art du pochoiriste Christian Guemy [C215], l'accueil de tournages cinématographiques (Proxima, Nicky Larson...) ou bien le travail en résidence de la plasticienne Hélène Launois, le CEA Paris-Saclay choisit d'offrir ses objets et ses lieux de sciences aux artistes pour qu'ils les utilisent librement. De ces expériences au CEA, naissent des relations entre les artistes et ceux qui y travaillent.



Scène du film *Proxima* tournée dans le bâtiment EL3 du site CEA de Saclay © Dharamsala - Darius Films

LE VAL FLEURY



© Archives Municipales - Ville de Gif



©Ville de Gif

Propriété des notables locaux

Construit au XIX^e siècle, le château du Val Fleury trône, du haut de ses 860 m², dans un parc aménagé qui s'étend sur près de 2 hectares jusqu'au bord de l'Yvette. La propriété comprenait également une annexe et deux pavillons.

Jusqu'à la seconde moitié du XX^e siècle, le château sera le lieu de résidence de notables locaux qui changent souvent.

Au service de la science...

En 1949, les premiers coups de pioche sont donnés pour créer le CEA sur le plateau de Saclay. Premiers appareils et premiers chercheurs s'y installent en 1951.

Pour loger le personnel, le CEA acquiert, dès 1947, auprès de la famille Lemaire, la propriété du Val Fleury. Le prix de vente sera alors fort discuté. L'acte notarié est signé en présence notamment de Raoul Dautry, administrateur général du CEA, Frédéric et Irène Joliot-Curie, ainsi que les commissaires Pierre Auger et Jean Perrin. Un terrain de 14 hectares, des écuries, une orangerie, de vastes dépendances.

Après l'occupation allemande, la demeure est à restaurer entièrement.

Jusqu'en 2000, le domaine héberge chercheurs, stagiaires, ingénieurs travaillant sur le plateau de Saclay.

Une vocation culturelle nouvelle...

Puis le château cesse son activité, avant de devenir la propriété de la commune qui en fait l'acquisition en 2003 avec le concours de l'Agence des Espaces Verts de la région Île-de-France.

En 2012, un vaste programme de réhabilitation du domaine est décidé. Une partie du terrain est lotie, le parc est ouvert au public, tandis que le château, restauré, est désormais dédié à la culture, accueillant animations culturelles, expositions ainsi que les bureaux du service Culturel de la ville.